

**CERCLE ROYAL
MARS & MERCURE**
ASBL



Club Charleroi

CERCLE ROYAL MARS & MERCURE ASBL

Sous le Haut Patronage de S.M. le Roi

Association d'officiers, indépendants et cadres supérieurs

Périodique trimestriel de liaison et d'information du Club de Charleroi

N° 3/2025

Editeur responsable : B. MERCIER, Chemin des Mulets, 60, 6111 LANDELIES



CLUB MARS & MERCURE CHARLEROI



Rédaction de la revue :

B. MERCIER, Chemin des Mulets, 60, 6111 LANDELIES

☎ 0475/76.91.23 - ychs.landemies@gmail.com

Compte financier : N° BE34 7320 0890 8590 (Cercle Royal Mars et Mercure - Charleroi).

Website: <http://www.mars-mercure-charleroi.be/>

Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leur auteur et ne représentent pas nécessairement le point de vue du Cercle Royal Mars & Mercure ni celui du Club de Charleroi.

3/2025 - SOMMAIRE

- Le Mot du Président (pp. 2-3)
- Le Billet de Mercure (pp. 4-5)
- Le Billet de Mars (pp. 7-8)
- Echos de nos activités (pp. 9-10)
- Tribune libre (pp. 10-13)
- La chronique de Dany (pp. 13-14)
- Carnet mondain (pp. 14-15)
- In Memoriam (p. 15)
- Agenda 2025/26 (p. 17)

NDLR. Si vous souhaitez recevoir une version « papier » de cette revue, il vous est demandé de verser la somme de 20 € (pour 4 numéros) couvrant les frais d'impression et les frais d'envoi, au compte n° BE34 7320 0890 8590 du Cercle Royal Mars et Mercure – Club Charleroi.

NDLR. Les contributions à cette revue sont les bienvenues. Merci de les communiquer sous forme .doc, .odt ou .pdf. pour publication. Merci d'avance.

LE MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

La « rentrée » est derrière nous ... L'automne est là. Bientôt la Toussaint, la St-Nicolas, Noël, Nouvel An ... le cycle habituel, quoi ... Il faut bien trouver de quoi commencer ce « Mot » ...

Je n'aime pas trop cela mais je dois vous annoncer quelques ajustements financiers au sein de notre club. Nos comptes sont loin d'être dans le rouge mais notre fonctionnement est déficitaire. Il faut dire que, depuis des années, nous avons tout fait pour éviter des augmentations de charges financières pour nos membres. Je commencerai cependant par une bonne nouvelle: le taux de la cotisation annuelle est maintenu à 70 €. Passons à la mauvaise: autrefois, nous ajoutions une légère prime au coût des repas, prime dont l'intérêt était de couvrir, au moins partiellement, les frais d'invitation de nos conférenciers. Pour éviter d'augmenter le coût de la participation aux frais de repas, nous avons diminué cette prime au fur-et-à-mesure de l'augmentation du coût desdits repas. Cette prime est aujourd'hui réduite à zéro, déjà depuis un certain temps. Il en résulte une lente érosion de notre trésorerie. Conclusion ... nous allons devoir revenir à cette formule car il faut bien noter que nos seules rentrées financières sont limitées aux cotisations de nos membres, dont, par ailleurs, le nombre diminue.

Nous avons eu, en effet, la grande tristesse de perdre deux de nos amis fidèles, chronologiquement Roland PARIS, qui fut trésorier du Club durant des années et qui participait très régulièrement à nos rencontres amicales. On voyait qu'il n'était pas toujours en pleine forme depuis quelques temps mais de là à le voir nous quitter si brusquement ... Le second est Michel VERBELEN, Commandant (Hr) d'aviation. Michel aussi était un fidèle. Il avait une voix profonde et il aimait bien faire des réflexions durant les exposés, qu'il perturbait parfois inconsciemment ... Cela faisait partie de l'ambiance. Michel était, il faut le rappeler tireur d'élite et de nombreuses récompenses ont jalonné sa carrière. Une délégation de notre club était présente aux condoléances et aux funérailles de nos deux amis. Ils nous manqueront énormément.

Une autre nouvelle qui bousculera quelque peu nos habitudes: la fin du service « papier » de la revue, ceci à partir du n° 4/2025, qui paraîtra tout fin décembre, tout début janvier. Il n'y aura donc pas de n° 1/2026 « papier », sauf abonnement payant (20 €/an, pour 4 numéros). Il faut souligner que, sur un an, le coût d'envoi par la Poste a tout simplement doublé. Les sponsors, que nous remercions vivement pour leur soutien précieux, ne sont pas en nombre suffisant pour couvrir la totalité des frais. Ceci dit, la revue continuera, bien entendu, à paraître sous forme numérique. Jointe à la légère prime sur les repas, cette mesure nous permettra de présenter un budget et des comptes en équilibre et nous permettra un petit extra, à l'occasion, dont profiteront les participants aux activités de notre Club. Nous espérons que les sponsors continueront à nous soutenir, malgré cette modification. De toute manière, la diffusion par internet semble avoir plus d'impact que la diffusion « papier ».

En ce qui concerne notre agenda d'activités, vous constaterez que celui-ci est limité à janvier 26. Pas que nous n'ayons pas de projets futurs car nous avons de quoi jusqu'en octobre 2026 mais nous devons décider, en AGE, de deux grandes options: la décision définitive en ce qui concerne le passage de notre club en asbl ou le maintien de la situation actuelle mais avec des nuances ; il faudra aussi trancher en ce qui concerne l'horaire des réunions : midi ou soir OU midi et soir. La convocation à l'AGE vous parviendra incessamment ou vous sera parvenue au moment de la réception du présent numéro.

J'insiste donc lourdement sur l'importance de la participation à cette AGE, en personne ou en envoyant procuration.



Que cela ne vous empêche pas de proposer des orateurs. Ils seront accueillis avec reconnaissance. Quant aux sponsors, même remarque ...

Pour le reste, il est de coutume que, sous cette rubrique, soit commentée la situation internationale. Comme nombre d'entre nous, si pas la toute grande majorité, en 2022, je n'ai rien vu venir ... peut-être parce que, moi non plus, je ne voulais pas voir ... Et pourtant, vu de Sirius, les premiers symptômes apparaissaient. Quand on connaît la suite, il est plus facile de les déceler *a posteriori*. Allons-nous vers la guerre ? De nombreux signaux clignotent en ce sens. Une grande partie de l'Europe a pris conscience de la menace. Certains demeurent cependant sceptiques. En tout état de cause, on vit un rattrapage notoire sur le plan de la Défense. Espérons qu'il n'est pas déjà trop tard. Qui vivra verra.

Le n° 4/2025 arrivera, en principe, juste avant la fin de l'année, au pis-aller en tout début janvier (dernière version « papier »).

La Rédaction vous souhaite donc une bonne fête de Sainte-Barbe aux Artilleurs, une bonne fête de Saint-Nicolas aux Marins, un Joyeux Noël à tous. Pour le Nouvel An, voir le n° 5/2025.

Et il y aura cette belle occasion de nous retrouver lors de notre gala de Nouvel An, le 9 janvier.

D'ici-là, nous aurons eu l'occasion de nous revoir ce 10 octobre, le 14 novembre et le 12 décembre.

A bientôt, donc.

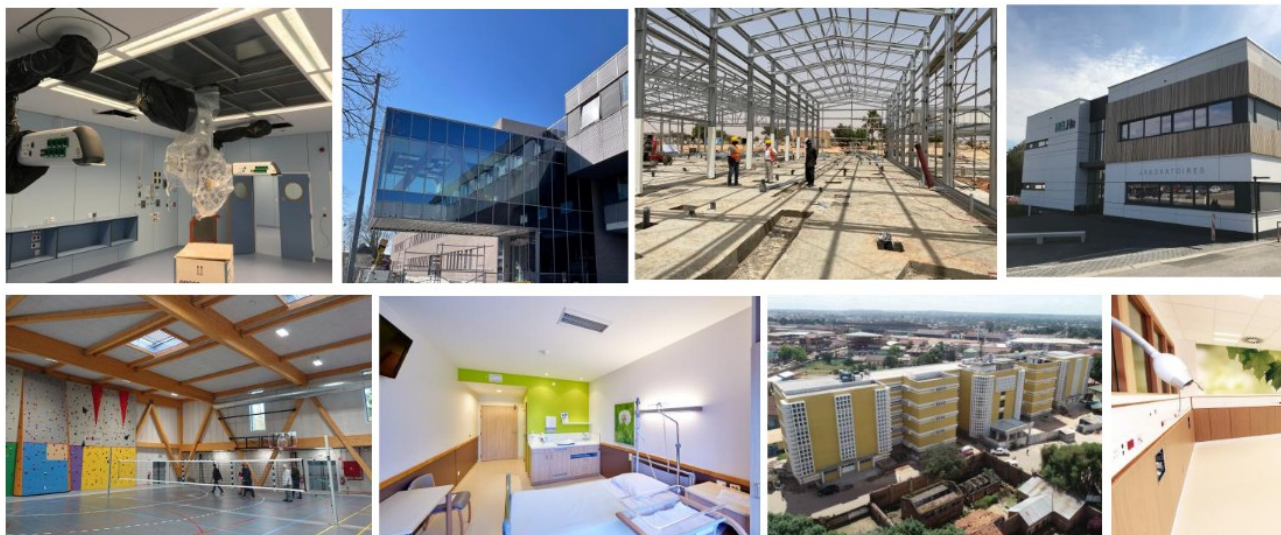
Bien cordialement.

Bernard MERCIER.



FALLY & ASSOCIÉS

Ingénieur - Conseil



STABILITE – TECHNIQUES SPECIALES – PEB

+32 (0) 71 51 96 88

www.fally.be

info@fally.be

LE BILLET DE MERCURE

Par Luc WAGNER

COMMENT LA NOSTALGIE RUINE LES ÉCONOMIES



Les développements politiques dans nos pays et le glissement de segments importants de la population vers des entités qui vont à l'encontre de leurs valeurs, m'ont rappelé la lecture d'un article dans *Foreign Affairs*¹ écrit par Harold JAMES, professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton, et Marie-Louise JAMES, doctorante invitée à l'Université Ludwig Maximilian de Munich. Article duquel j'ai repris le titre principal.

Les auteurs commencent fort :

« La nostalgie est un tueur. Le terme, inventé à l'origine à la fin du XVII^e siècle, décrivait une maladie qui venait en réponse au changement et à la dislocation. Les symptômes comprenaient de la fièvre, une perte d'appétit et des palpitations cardiaques. Le pronostic, s'il n'était pas traité, était la mort. Aujourd'hui, la société ne considère plus la nostalgie comme une maladie. Au lieu de cela, il est considéré comme un sentiment flou, apparemment bénin, à propos d'un passé idéalisé. »

La nostalgie est ainsi passée de son inventeur, le médecin Suisse Johannes HOFER au XVII^e siècle, au populisme contemporain, qu'il soit européen ou non. En passant par la Chine, le Japon, les États-Unis ou l'Europe. Et quelques autres contrées.

Reprenons.

La Chine impériale du XV^e siècle était innovante, conquérante et a promu des personnages importants, historiques, tel que l'amiral Zheng He. Mais la même Chine impériale n'a pas poursuivi ce modèle ouvert et brillant et s'est repliée sur elle-même et s'est isolée du monde en marche. Résultat ? Le déclin économique et la soumission aux puissances impérialistes occidentales du XIX^e et du XX^e siècles.

Le Japon du shogunat s'est enfermé, replié, isolé du XVII^e au XIX^e siècles pour éviter une contamination de sa société par les occidentaux et leurs innovations. Résultat ? Outre les guerres incessantes et épuisantes, internes au pays, les Américains ont forcé la porte assez facilement en 1853, à la suite de l'intervention musclée du commodore Matthew Perry. S'en suivit une modernisation rapide et pas toujours maîtrisée de la société nipponne, déstructurant celle-ci au profit d'un populisme militariste qui entraîna les conséquences dévastatrices que nous connaissons, jusqu'en 1945.

Les États-Unis semblent souffrir d'un cycle toujours plus court d'ouvertures au monde et de replis isolationnistes depuis la création de la république. C'est le pays de tous les paradoxes : le plus grand nombre d'innovations en période d'ouverture, les plus grandes prises de profits ensuite, puis les plus grands crashes, « justifiant » les périodes de replis ... basées sur la nostalgie des profits générés par les périodes d'ouverture. Et on boucle toujours plus rapidement. Le récent épisode douanier n'en est que le dernier avatar. Et toujours, sans analyse factuelle du passé.

En Europe, il faut tenir compte des différents états, des cultures variées, des perceptions particulières de l'histoire et des changements souvent brutaux des sociétés et de leurs politiques. Les phrases

convenues du genre « c'était mieux avant », « c'était le bon vieux temps », « on a toujours fait comme ça », expressions typiques de la nostalgie, ont conduit l'Europe vers la nostalgie agraire, le retour mythique à la terre, le populisme et son compère le nationalisme ethnocentrique, pour finir en rejet de l'ouverture aux autres, puis tout « simplement » de l'autre.

Aujourd'hui, la nostalgie est devenue un sentiment flou, d'apparence bénigne, idéalisant un passé fantasmé pour paraphraser les auteurs. Le succès des brocantes alignant les vieux meubles, ou vieillis pour paraître ce qu'ils ne sont pas, est exemplaire à cet égard. C'est également vrai des manifestations diverses et variées qui luttent contre quelque chose, plutôt que de mobiliser les énergies pour lutter pour quelque chose. Tant il est vrai, qu'il est plus facile de dire non que de réfléchir à une solution.

En fin de compte, la nostalgie est effectivement létale à plus d'un point de vue. Concernant Mercure, la nostalgie est l'immobilisme dans le temps, la résistance au changement, l'ennemie mortelle de l'innovation.

S'il faut se souvenir sans fausse honte de son passé, il faut également combattre la nostalgie, ce passé idéalisé et tronqué. Parce que rester dans le passé, c'est disparaître du présent et s'empêcher de préparer le futur.

Le passé est dans les livres, le présent est dans l'action pour un futur rempli d'espérances.
Ne perdons pas l'espoir pour un confort, et un conformisme, présent.

Finalement, en quoi Mercure est-il intéressé ?

Souvenons-nous que quel que soit le système politique d'une société, c'est le commerce qui alimente les caisses des états et permet la mise en place de politiques.

Sans commerce, aussi équitable que possible, il n'y a pas de revenus.

Sans revenus, il n'y a pas d'impôts.

Sans impôts, il n'y a pas d'état.

Sans état, il n'y a pas d'organisation, d'infrastructures et donc de commerce.

Osons !

Osons changer le présent en innovant, pas en ressassant.

L'innovation est définitivement la meilleure arme pour se défendre du déclin, économique, commercial, politique et moral, mais pas seulement.

Les auteurs de l'article précité le finissent ainsi :

« Mais l'histoire suggère que les décideurs politiques ne peuvent pas se permettre d'être frappés par la maladie de la nostalgie. En tant que sentiment individuel, cela peut être réconfortant. Mais en tant que prescription politique, il empoisonne le discours et brise le corps politique. Le rétablissement prend beaucoup de temps, et le retour dans une patrie perdue imaginaire n'est pas une option. »

¹ Lire : [How Nostalgia Ruins Economies](#) - Trump and the Troubled History of Trying to Turn Back the Clock, par Harold James and Marie-Louise James, Foreign Affairs, 28 mai 2025.

AO Xavier MERCIER
Avocat

ANDROMÈDE
Cabinet d'Avocats

mercier.xavier@skynet.be

Chaussée de Liège, 33 - 4500 Huy
T.: 085 21 52 17 - F.: 085 24 01 14

LE BILLET DE MARS



LA DÉFENSE

Quelques news ...

LE PROGRAMME BELGE F-35 EXPLIQUE

Interview avec le colonel aviateur Roeland Van Thienen, F-35 Capability Director

Qui est le colonel aviateur Van Thienen ?

Entamant ses études à l'École Royale Militaire en 1998, Roeland Van Thienen est formé comme pilote de F-16. Il participe ensuite à des missions internationales en Afghanistan, en Libye, en Irak, en Syrie et dans les États baltes. Il devient pilote d'essai et contribue au programme de remplacement du F-16. Depuis l'été 2024, le colonel aviateur Van Thienen est F-35 Capability Director au sein de la Défense.



L'acquisition des avions de combat F-35 par la Belgique est l'un des investissements de la Défense les plus commentés de la dernière décennie. Si le coût reste une source de débats (et de malentendus), quelle est précisément la plus-value du F-35 pour la Défense et pour la Belgique ? Le colonel aviateur Roeland Van Thienen, directeur du programme F-35 de la Force aérienne, a répondu à nos questions.

Pourquoi le F-35 est-il un investissement essentiel pour la Défense belge ?

Le F-35 est crucial pour le contrôle de la troisième dimension – l'espace aérien – qui conditionne toutes les autres opérations militaires. En temps de paix, ces avions assurent une surveillance permanente de notre ciel. À côté de cela, ils jouent un rôle clé pour neutraliser des cibles loin derrière les lignes ennemies, et pour soutenir les forces terrestres et navales. La guerre en Ukraine montre les conséquences de l'absence de supériorité aérienne: attaques incessantes, coûts énormes et nombreuses victimes. Un appareil de cinquième génération comme le F-35 est précisément conçu pour garantir cette supériorité. L'importance du F-35 explique aussi pourquoi des pays comme la Russie et la Chine développent leur propre équivalent. Cela explique la mise en place de strictes mesures de sécurité : toutes les capacités ne sont pas rendues publiques afin de préserver l'avantage stratégique.

Comment faut-il comprendre le coût global ?

Pour avoir une vision complète et réaliste, il faut aller au-delà du simple prix d'achat. L'investissement comprend notamment la formation des pilotes, les infrastructures adaptées, les mises à jour, le personnel nécessaire, le carburant et la maintenance des appareils. Le concept de Total Cost of Ownership, qui reflète la dépense totale sur l'ensemble du cycle de vie du programme (quarante ans), offre une vision plus transparente de la valeur réelle et de l'efficacité de cette capacité.

Il s'agit donc d'un investissement considérable ?

Bien sûr, mais il est important de replacer les montants dans leur juste contexte. Beaucoup de chiffres circulent dans les médias, mais il faut comparer ce qui est comparable. Il faut toujours se demander : que recouvre ce montant ? Tous les coûts sont-ils inclus, comme la formation et l'entretien ? La seule manière correcte de comparer est d'évaluer le Total Cost of Ownership. La Belgique et douze autres pays européens ont procédé à cette analyse, et à chaque fois, le F-35 s'est révélé l'option la plus économique, la plus efficace et la meilleure en termes de capacités. L'investissement est important, mais relativement avantageux au regard de ce qu'il apporte.

On parle souvent du coût par heure de vol. Est-ce une mesure pertinente ?

Pas entièrement. Quand par exemple un avion est de permanence durant tout un week-end sans décoller, dans le cadre de la Quick Reaction Alert, les coûts de personnel et d'infrastructure continuent de courir. Les calculs montrent que le F-35, malgré sa technologie avancée, revient moins cher que des avions plus anciens tels que le Rafale, l'Eurofighter Typhoon, le Gripen ou le F/A-18.

Les coûts peuvent-ils encore grimper à l'avenir ?

Le programme intègre déjà des fluctuations de prix : inflation, hausse du coût des matières premières, du transport et du personnel, ainsi que les variations de change. Des marges sont prévues pour absorber ces évolutions. Les hausses récentes liées au COVID, à la guerre en Ukraine et à l'inflation mondiale ont un impact, mais ce phénomène touche tous les systèmes d'armes, pas uniquement le F-35.

Quels sont les avantages de rejoindre un programme international ?

Au total, plus de trois mille F-35 seront construits dans le monde. Cette production de masse réduit le prix unitaire et rend également l'entretien, les pièces de rechange et les mises à jour plus abordables. La Belgique n'investit donc pas seulement de manière efficace, elle opte aussi pour un appareil largement soutenu en Europe. Alors que l'on déplore souvent la prolifération de systèmes d'armes différents sur le continent, le F-35 fait figure d'exception.

Quel est le retour économique pour le pays ?

L'acquisition génère aussi un retour pour l'industrie belge. Le SPF Économie suit de près ce rendement socio-économique, qui correspond jusqu'ici aux prévisions initiales. Pour chaque F-35 produit – plus de 1.100 à ce jour – les entreprises du groupe belge Syensqo (anciennement Solvay) génèrent environ deux pour cent de la valeur. Par ailleurs, BeLightning fabrique actuellement quelque 400 empennages horizontaux. Si la production se poursuit sur ce rythme, le retour économique dépassera à terme la valeur du marché initial. Grâce au mécanisme des « intérêts essentiels de sécurité », l'industrie de défense belge a en outre obtenu un accès privilégié aux technologies de précision de cinquième génération, renforçant ainsi sa position future.

Pour conclure, pourquoi le F-35 est-il selon vous le choix logique pour la Belgique ?

Du point de vue des coûts à long terme, des économies d'échelle, des retombées technologiques et de la plus-value stratégique, il n'existe aujourd'hui aucune alternative offrant une telle capacité de combat aérien à ce prix. Le F-35 est donc le choix le plus judicieux, non seulement sur le plan militaire, mais aussi budgétaire et économique.

Publié le 4 septembre 2025

[Le programme belge F-35 expliqué : interview avec le colonel aviateur Roeland Van Thienen, F-35 Capability Director | Defence](#)

ECHOS DE NOS ACTIVITES



Vendredi 20 juin : notre BBQ.

Excellente ambiance décontractée, chez notre traiteur et ami Laurent BONNET, de sorte que les photos sont rares ...
En voici une qui donne une idée ...

Vendredi 12 septembre.

C'était au tour de notre Secrétaire-Trésorier, Luc WAGNER, de nous intéresser à

la cryptographie.

Nos amis montois étaient venus en rangs serrés, avec Président, Vice-Président, Trésorier-Secrétaire, etc. Ils étaient accompagnés de notre Président National, Marc DE BRACKELEER, et de Maria D, son épouse, par ailleurs bien connue de nos amis mélomanes, qui apprécient ses talents. Notre Président National (PP M&M Mons, rappelons-le), qui a pour coutume de ne pas utiliser la « langue de bois » en a profité pour nous faire remarquer le fait que Mons était plus proche de Charleroi que Charleroi de Mons.

Message reçu 5/5, Mon Colonel ! On va faire en sorte de réduire la distance entre Charleroi et Mons, d'autant que nos amis du Club M&M Mons savent recevoir. Qui a des oreilles pour entendre entende ...

A part cela, nous avons eu droit à un exposé de haut vol, bien dans la ligne de l'orateur.

Merci, Luc, pour cette brillante intervention.



Samedi 27 septembre, 30^e Pardon Batellerie-Plaisance-Marine.

Cette manifestation, que notre Club M&M Charleroi parraine moralement depuis les débuts et qui, par son chaleureux contact Armée-Nation et les échanges entre navigants du nord et du sud de la Belgique se place tout particulièrement dans les objectifs de notre Cercle, s'est déroulée en présence de nombreuses autorités civiles et militaires, dont l'Echevin Maxime FELON, le Major Michel DOYEN, qui représentait Monsieur le Ministre de la Défense, le Capitaine de frégate Stéphane DUJEUX, Chef de corps de la DNLS (Direction Naval Logistic and Support), Représentant le Commandant de notre Marine, l'Amiral de division Tanguy BOTMAN, la nouvelle commandante de la Base de Zeebrugge, la Lieutenante de vaisseau de 1^e classe Véronique COENE. Durant la séance académique, notre PP Alain VERLY présenta notre Cercle Royal Mars et Mercure, ainsi que notre Club de Charleroi.

Le dimanche, le Directeur DNLS, le Capitaine de vaisseau Josef BERGEZ nous faisait l'honneur de participer à la messe du Pardon, dite par le Padre Geert DE WULF, Aumônier de la Marine, à bord du Bateau-chapelle, ainsi qu'à la bénédiction des bateaux, à bord de la vedette V902 LIBERATION.

Quelques souvenirs de ce beau WE.



TRIBUNE LIBRE

« WAGNER »

Etienne CARLIER, lic.

Conseiller en Droit des Conflits armés.

Le groupe WAGNER est une organisation paramilitaire russe qui œuvre dans le but d'assurer la défense des intérêts extérieurs de la Russie (Définition Wikipédia). Il s'agit donc d'une « compagnie privée de sécurité ». Du moins, à l'origine et pour la forme. Dès 2022, elle apparaîtra comme effectivement reliée au Ministère de la Défense russe. Ses membres sont souvent appelés « mercenaires » par la presse. C'est une erreur, vu qu'ils sont russes pour la grande majorité. Or, un mercenaire est étranger au pays pour lequel il combat. Cependant, par facilité, j'emploierai quand même le terme « mercenaire » dans ce texte.

C'est le 1 mai 2014 que l'oligarque Evgueni Prigojine, enrichi dans la restauration de luxe à Saint-Petersbourg et proche du Président Vladimir Poutine, créa le groupe Wagner. Pourquoi « *Wagner* » ?

Simplement parce que son fondateur, E. Prigojine, admirait le compositeur allemand Richard Wagner. Son apport de fonds fut vite renforcé par le soutien financier et matériel du Ministère russe de la Défense. La direction opérationnelle du groupe fut confiée à Dimitri Outkine, ex-Lieutenant-Colonel des Spetsnaz. Certaines sources le disent néo-nazi. L'objet « social » de ce groupe est triple :

- fournir une troupe de « mercenaires » à la Défense ;
- déstabiliser des états fragilisés ;
- organiser de la prospection minière en Afrique, au profit de la Russie.

Le premier engagement du groupe Wagner eut lieu en 2014, en soutien des séparatistes ukrainiens du Donbass. Le rôle du groupe était principalement la formation et l'encadrement, ainsi que quelques missions de sabotages. Pendant ce temps, un autre groupe de Wagner était engagé en Syrie, soutenue par les Russes. C'est à cette occasion que les hommes de Prigojine mirent la main sur d'importantes infrastructures pétrolières et gazières, reprises à l'Etat Islamique. Prigojine en tira un flux permanent de revenus qui lui permirent d'accroître sa compagnie paramilitaire de façon substantielle. Forte de 400 hommes à sa création, elle atteint les 10.000 hommes après les opérations en Syrie. Wagner est alors entièrement au service de la Russie, contre forte rétribution (Figaro, 25/02/2016). Dès 2018, le matériel, l'armement, les terrains d'entraînement et les sites de repos furent fournis par le Ministère russe de la Défense. En 2021, le Groupe comptait 25.000 hommes ; ils seront 50.000 en 2024. Mais qui sont ces hommes ?

Sont-ils des mercenaires ? Oui, pour la minorité venue de l'étranger, entre autre, des ex-républiques musulmanes de l'URSS. Pourtant, cela suffira pour que la presse parle globalement des « mercenaires de Wagner ». Au sens du Droit International, la plupart ne sont pas mercenaires. Ils sont Russes, souvent des anciens combattants d'Afghanistan et de Tchétchénie. Ils sont âgés de 21 à ... 70 ans (pour des spécialistes en explosifs, prospection minière, agitation sociale,...). Leurs casiers judiciaires sont rarement vierges, rendant difficile le retour à la vie civile. Ils ont quasi tous un passé militaire, sauf certains spécialistes techniques. Près de la moitié des effectifs ont été sortis des prisons russes par Prigojine et ses « recruteurs ». En échange de leur engagement : la grâce présidentielle à la fin de leur contrat de 6 mois chez Wagner. A condition d'être toujours en vie ... (Reuters, 26/3/2023). Une vidéo du journaliste Vincent Lamigeon (15/09/2022) montre Evgueni Prigojine lui-même, dans une prison russe, face à quelques centaines de détenus à perpétuité : *« Je représente la société militaire privée Wagner. Si vous voulez sortir de prison, vous le pouvez, en échange de 6 mois de votre temps pour participer à l'effort de guerre. Après, vous serez libres. Si, arrivés en Ukraine, vous refusez le combat, vous serez fusillés comme déserteurs. Seules deux personnes peuvent vous faire sortir d'ici : Dieu et Allah ... mais dans un cercueil. Moi, je vous fais sortir vivants. Mais vous ne resterez peut-être pas vivants. »*.

La Centrafrique et le Soudan.

En 2016, la France était présente en République Centrafricaine, pour des intérêts économiques de hauts niveaux : des exploitations minières de métaux rares (or, cuivre, zinc, ...) et de diamants. La Marine Nationale venait de saisir 1400 AK-47 Kalashnikov destinés aux Yéménites et allait les céder à la Centrafrique, en lutte contre des groupes armés islamistes. Mais l'ONU s'y opposa, par le veto des Russes. La France conseilla alors au Président Touadéra de négocier directement avec le Kremlin : grave erreur ! Le Ministre russe des affaires étrangères, Lavrov - un fin négociateur - accepta de lever l'embargo. Mais, en échange, la Centrafrique accepta l'aide de quelques groupes de « conseillers » russes sur son territoire, dès 2017. Il s'agissait principalement de militaires destinés à encadrer la lutte contre les révolutionnaires islamistes, des conseillers en sécurité, proches du Président Touadéra et des géologues ... Le tout sous la forme d'une société indépendante d'aide au développement nommée Wagner. Le loup était entré dans la bergerie ... Selon leur fonction, les membres de Wagner recevaient un salaire – payé par la Centrafrique – allant de 1800 € à 2300 €, net par mois. Mieux qu'en Russie. En 2018, Christian Bader, Ambassadeur de France à Bangui (Centrafrique), était conscient de la progression des Russes de Wagner dans le pays. Ceux-ci créaient des sociétés minières privées, des dépôts, des routes. Au Quai d'Orsay, on n'en tint pas compte, le Président Hollande étant certain de l'ancrage de la France en Centrafrique. Le Président Touadéra accorda des concessions minières à Wagner, qui engagea des ouvriers locaux tout en faisant venir cadres et ingénieurs de Russie. A

Bangui, Valéri Zakharov, cadre de Prigojine, devint le conseiller en sécurité du Président, vus les succès remportés contre les groupes rebelles. Les Français restaient inactifs et discrets, Paris se croyant toujours « seul » en Centrafrique, malgré les avertissements répétés de son ambassadeur. En août 2018, le même scénario s'était déroulé au Soudan : l'insécurité de ce pays en pleine guerre civile était un terrain fertile pour les manœuvres de Wagner. La Russie s'engagea à ramener l'ordre et envoya un contingent de Wagner. En échange, les conseillers économiques de la compagnie reçurent l'autorisation d'y créer trois sociétés (M-Finance, M-Invest et M-Gold), reliées à Concord, elle-même dirigée par Prigojine. Prigojine réunit au Soudan les trois principaux chefs rebelles de Centrafrique, alors qu'il était censé les combattre au profit de Touadéra. Il en ressortit un accord : les chefs rebelles toucheraient une part des profits miniers, le Gouvernement de Touadéra, une seconde part et Wagner empocherait le reste. Et on ne se battrait plus. L'accord tripartite fut signé sans discussions.

En Centrafrique, les médias glorifièrent « *l'aide pacifiste des Russes* », via la société Wagner. Mais la présence française commençait à déranger. Une habile manipulation des conseillers de Wagner stimula le sentiment national anticolonialiste. « *Plus la France sort le chéquier et joue le repentir, moins elle est respectée. La France n'en retire aucune contrepartie* » (Sarah Knafo, Députée européenne). Dimitri Sytyl, expert en médias de Wagner, provoqua des manifestations anti-Français à Bangui. Les Russes s'implantèrent dans de nombreuses associations africaines. La Centrafrique devint russophile par la « soft power » russe. Enfin, deux grandes sociétés furent créées par Wagner (Lobaye et Midas), afin d'exploiter pleinement les ressources minières, au profit de la tripartite créée au Soudan (mais surtout pour la Russie).

En janvier 2021 éclata une rébellion contre le Président Touadéra, qui ne tenait pas ses promesses envers les chefs de clans. Une répression d'une extrême violence, orchestrée par Wagner, extermina les opposants, avec quelques villages en plus, afin de donner l'impression qu'il s'agissait d'une révolte régionale djihadiste. Le calme revint ... grâce aux Russes, les « bienfaiteurs ». Les revenus de Wagner continuèrent à croître rapidement, ainsi que ceux des dirigeants de Centrafrique. En conséquence, les Français perdirent tout crédit. Prigojine créa alors d'autres sociétés pour l'exploitation du bois et de l'agro-alimentaire. Il racheta même la société française Castel, productrice de sucre. Dans les zones non sécurisées, Wagner continuait à assurer la « pacification », en échange de contrats d'exploitation très rentables. Quasi toutes les productions passent par le Cameroun, qui ferme les yeux, moyennant finance. Elles sont ensuite embarquées au port de Douala, à destination de la Russie. Si Wagner enrichit Prigojine et Outkine, elle sert aussi très bien la Russie. Le Soudan rapporte modérément ; la Centrafrique, énormément. Objectif suivant : le Mali.

Le Mali.

En 2020, le Mali présentait déjà une forte instabilité. Une faible gouvernance, l'insécurité permanente due aux groupes islamistes et une présence française peu probante. Bref : le terreau idéal pour la tactique rodée de Wagner. Dès 2020, Wagner établit des contacts avec l'armée malienne. Le 20 août 2020, un coup d'état renversa le Président Boubacar, remplacé par un groupe de colonels. Un contrat fut signé entre Wagner et Bamako (capitale du Mali) : des mercenaires pour combattre les djihadistes, en échange de concessions minières. Le même scénario qu'en Centrafrique. Les diplomates français se montrèrent plus méfiants mais le Président Macron voulait « *calmer le jeu* ». Dès 2021, les stratèges en communication de Wagner commencèrent à préparer la population malienne : agitation pro-russe et anti-française, annonce du développement social, de l'amélioration du niveau de vie et « fin du colonialisme français ». Ce fut l'escalade entre Paris et Bamako ... Wagner créa deux sociétés minières maliennes, dépendant de M-Invest, en Centrafrique (mines d'or). Fin 2021, une troisième société fut créée au Mali (Prime Security).

Au début de 2022, mille mercenaires de Wagner étaient déployés au Mali. Discrètement, les troupes françaises se retirèrent. Le Président Macron dénonça les intentions de Wagner : non pas lutter contre les djihadistes mais protéger le nouveau gouvernement. Trop tard pour les Français, les Russes étaient installés. Les 26 et 29 janvier 2022, des civils furent abattus par les hommes de Wagner, dans des villages isolés, peuplés de Peules, une ethnie opposée au gouvernement. Le massacre de Moura, au centre du Mali, même s'il n'élimina que quelques djihadistes, donnait confiance au gouvernement. Cette affaire n'est pas sans rappeler le massacre de Milaï, au Vietnam, en 1968 ... Des drones français filmèrent l'événement.

Entretemps, la guerre en Ukraine avait éclaté. Les Russes y engagèrent près de la moitié des effectifs de Wagner. Les islamistes reprirent l'initiative et Wagner ne les contint que difficilement, limitant ses nouveaux projets en Afrique. Un canal de vente de l'or fut créé vers Dubaï, par un intermédiaire de l'émirat à Bamako et la complicité – bien rémunérée – de la police et de la douane maliennes. Depuis 2024, le Mali et l'Algérie sont à la limite de la rupture diplomatique. L'Algérie soutient – discrètement – le commandement de l'AQMI (Al-Qaïda au Maghreb Islamique) sur son territoire, tandis que celui-ci organise des actions de guérilla au Nord du Mali. Les Algériens n'apprécient pas la présence de troupes de Wagner près de leur frontière avec le Mali (1400 km de désert : une passoire). D'autre part, depuis fin 2024, le torchon brûle entre l'Algérie et la France. On en est au point où tout ce qui est français doit quitter l'Algérie : un échec de plus pour la politique africaine de la France. Une place à prendre pour Wagner. Pour information, traditionnellement, des orpailleurs travaillent sur les zones frontières Algérie – Mali. Wagner aurait-il flairé un nouveau filon ?

(Juillet 2025)

A suivre ...

LA CHRONIQUE DE DANY

Par Dany, agrégé en Histoire.



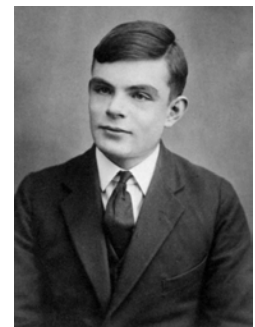
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET CYANURE ALAN TURING, LE PRECURSEUR

(Suite et fin de l'article publié, en partie, dans le n° 2/2025)

Les plus mordus de technologie parmi nous, à l'évocation de l'addition « pomme » + « intelligence artificielle », auront sûrement levé un sourcil. A raison car un événement historique des plus mystérieux et des plus malheureux les réunit: la mort d'Alan Turing, figure incontournable de l'histoire de l'informatique.

Celui qui deviendra un mathématicien et cryptologue à la renommée mondiale naît à Londres, en 1912.

Ses capacités intellectuelles, relevant du génie, sont vite remarquées – il aurait appris à lire seul, en moins de trois semaines. Enfant introverti, il voue aux sciences un amour immodéré et démontre des aptitudes hors du commun: à 16 ans à peine, il décrypte les travaux d'Einstein avec une aisance étonnante. C'est aussi sur les bancs de l'école qu'il rencontre celui qu'on décrira comme son premier amour, Christopher Morcom, qui décédera à peine trois ans plus tard, de la tuberculose bovine, après avoir ingéré du lait contaminé. Cette perte l'affectera profondément mais sera son moteur: il se consacrera entièrement à la science, en l'honneur de son ami.



Dans les années 1930, Turing s'intéresse à la question de savoir si les machines peuvent penser. Il publie alors un article fondateur, « Computing Machinery and Intelligence », dans lequel il propose le « test de Turing », un test d'imitation visant à déterminer si une machine peut avoir un comportement

indiscernable de celui d'un humain. Son travail de pionnier dans ce domaine de l'intelligence artificielle a jeté les bases de ce qui deviendra une révolution technologique.

Quelques années plus tard et c'est surtout ainsi que nous le connaissons aujourd'hui, son nom sera associé à la Seconde Guerre mondiale pour son rôle crucial dans le décryptage de la machine Enigma, utilisée par les nazis.

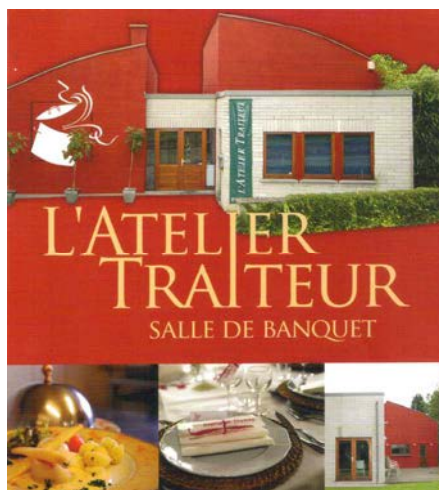


Malgré ses contributions exceptionnelles, la vie d'Alan Turing s'interrompt brutalement à l'âge de 41 ans.

Homosexuel à une époque où l'homosexualité est considérée comme illégale en Angleterre, il est condamné pour « outrage aux bonnes mœurs », en 1952. Pour éviter la prison, il accepte une castration chimique destinée à le « soigner ». Ce traitement a des effets dévastateurs sur sa santé mentale et physique. C'est ainsi que, le 7 juin 1954, Alan Turing est retrouvé mort dans son lit, une pomme empoisonnée au cyanure croquée à côté de lui. Officiellement, son décès est qualifié de suicide. Cependant, de nombreuses questions subsistent: certains pensent qu'il s'agit d'un accident, d'autres évoquent la possibilité qu'il ait été assassiné par les services secrets britanniques pour protéger leurs données.

De plus, de mauvaises langues sont encore persuadées de ce que la pomme de Steve Jobs et ce logo sont un hommage – glauque – à ce génie de l'informatique.

Info ou intox ? Demandons à l'IA, elle aura peut-être la réponse ...



L'ATELIER TRAITEUR MET À VOTRE DISPOSITION SA SALLE DE BANQUET DANS UN CADRE MODERNE ET AÉRÉ POUR TOUTES VOS RECEPTIONS PRIVÉES OU PROFESSIONNELLES...

CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 25 À 100 PERSONNES.
PARKING AISÉ À PROXIMITÉ.
TERRASSE ET JARDIN.
FACILITÉ D'ACCÈS VIA R3 SORTIE N° 4

POUR TOUTES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES N'HÉSITEZ PAS DE NOUS APPELER, NOUS VOUS FERONS UNE JOIE D'APPORTER UNE RÉPONSE.

CONTACT :
L'ATELIER TRAITEUR - LAURENT BONNET
Rue de Landelies 142
6110 Montigny-le-Tilleul
Tel : 0475/413 958 - Fax : 071/512 085
laurent.bonnet@belgacom.net



Carnet (et potins) mandain(s)



Les anniversaires.

- 2 octobre: Raymond LEMAIRE	- 25 novembre: Luc WAGNER
- 15 octobre: Philippe BAYET	- 9 décembre: Bernard MERCIER
- 6 novembre: Serge COUTURE	- 20 décembre: Pierre-Emmanuel CORNIL
- 19 novembre: Pascal TYTGAT	- 20 décembre : Michael-Julien LAENEN
- 23 novembre: Guy PETIT-BARREAU	- 26 décembre: Pierre DEGREEF

Invitation au repas de corps en commun avec le C.R.O.R.C.

Comme c'est devenu la tradition, nous nous joindrons à nos amis du C.R.O.R.C. pour notre repas de corps. L'organisation étant prise en charge par le C.R.O.R.C. c'est notre vice-Président et Président du C.R.O.R.C., Guy CHARLIER qui organise. Voici donc, ci-dessous, l'invitation adressée aux membres du C.R.O.R.C., ainsi qu'aux membres du Club M&M CHA.

Le Président Guy CHARLIER et les membres du Conseil d'Administration du Cercle Royal des Officiers de Réserve de Charleroi vous prient de leur faire l'honneur d'assister, ainsi que votre compagne, au Repas de Corps qui se tiendra le vendredi 14 novembre 2025 à 19h00 dans les salons de l'Atelier Traiteur Laurent BONNET, rue de Landelies, 142 – 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL Tél : 0475.413.958 (19h00 = Apéritif 19h30 = Repas)

Menu

Le BelBul et ses Zakouskis

Le Toast à Sa Majesté le Roi

La Bisque de Crevettes maison

***Le Dos de Saumon grillé, Gâteau de Polenta,
Edamame et Fondue de Tomates***

***Le Baby Top de Bœuf bordelaise,
Pommes Dauphine, Légumes d'Hiver***

Le Saint-Honoré Maison

***Le Bar Café et ses Mignardises
BelBul - Vin blanc - Vin rouge & Eaux***

Dress code: Tenue militaire 1A ou 2A (grande tenue), vivement souhaitée, ou civile sombre.

Tenue adaptée pour les dames.

Inscriptions : au plus tard le 7 novembre 2025 (le paiement à la même date confirmera l'inscription) au moyen du bulletin ci-dessous à retourner, par courrier, à Guy CHARLIER, Président du C.R.O.R.Charleroi, Bois d'Airemont, 18 à 6032 - MONT-SUR-MARCHIENNE, ou, par mail: guycharlier@proximus.be - Tél : 071 51 76 34 - GSM : 0475 54 89 14.

Prix : 60,00 euros par personne, à verser sur le compte IBAN : BE19 0011 9482 7812 du C.R.O.R.Charleroi

BULLETIN D'INSCRIPTION C.R.O.R.C. Repas de Corps

Nom et prénom :
participera au Repas de Corps du C.R.O.R.C. du vendredi 14 novembre 2025.

Il sera accompagné de :

Adresse complète :

Mobile : E-mail :@.....

Il verse au compte : IBAN : BE19 0011 9482 7812 du C.R.O.R.C Charleroi la somme de x 60,00 = €

Le 2025 (signature)

IN MEMORIAM

Roland PARIS (1961 – 2025)

De la part de notre P.P. Alain VERLY, ami de très longue date de Roland.

C'est avec une grande tristesse que le Club M&M de Charleroi a perdu son ancien trésorier Roland PARIS, obligé de démissionner, il y a quelques mois, à cause de sa maladie.

Roland, c'était une présence, pas de celles qui s'imposent par le bruit ou le pouvoir mais de celles qui captent l'attention par la soif de comprendre, par leur intelligence curieuse.

Roland s'intéressait à tout : aux sciences, à l'informatique, aux Civilisations, aux cultures du monde.

Il questionnait, il creusait, il décortiquait les idées avec rigueur, toujours guidé par la rationalité.

Connaître Roland n'était pas facile car il possédait une multitude de richesses, de facettes très variées.

Qui sait qu'il était titulaire d'un diplôme en Sciences politiques, économiques et sociales de l'UCL, qu'il avait aussi suivi des études en marketing et management ? Bien sûr, tout le monde le connaissait comme technologue en imagerie médicale, lui que nombre de radiologues choisissaient comme collaborateur lors d'expertises délicates et complexes.

Roland avait connu de grandes douleurs et aussi, la plus inconsolable, le décès de Rolende, son épouse.

Avec courage, avec volonté, il a tout fait pour se relever car Roland croyait en l'humain, en la pensée et la dignité. Il croyait en un monde meilleur, par conviction. Comme il le disait, « la seule chose importante, lorsque nous partirons, sera les traces d'amour que nous aurons laissées ». Comme le disait l'un de nos membres qui l'a bien connu, c'était un chic type.

Roland laisse un vide, pour sa fille, sa petite-fille, son beau-fils et ses amis fidèles . C'est une perte immense que nous partageons.

P.P. Alain VERLY. 06/10/2025.

Michel VERBELEN (1942 – 2025)

C'est un bon et joyeux compagnon qui nous quitte.

Le Commandant d'avi (Hre) Michel VERBELEN, Tireur d'élite, contribua –c'est peu connu et il ne s'en faisait pas mousser- à l'amélioration des Mirage V, durant son service militaire.

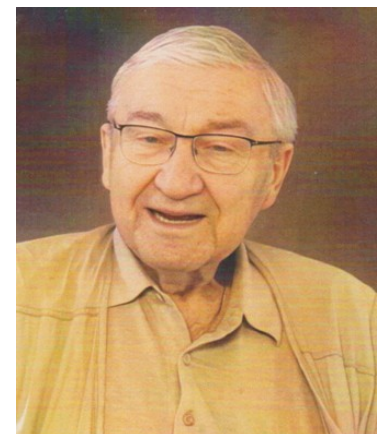
C'est lui qui nous amena Danielle et ce fut à l'origine de nos soirées « Bel Canto », dont nombre d'entre nous gardent un bon souvenir.

Michel participait régulièrement à nos réunions.

Encore un qui va laisser un grand vide ...

Que Michel et Roland reposent en paix.

Nous garderons leur souvenir dans notre cœur.



En mémoire de
Monsieur Michel VERBELEN
Né le 10 avril 1942 et décédé le 14 septembre 2025

*La mort n'est pas l'obscurité,
c'est une lampe qui s'éteint
parce que le jour se lève.*

Très touchés
par les marques de sympathie
que vous leur avez témoignées
lors du décès de Michel,
ses proches vous expriment
leurs sincères remerciements.

Agenda 2025/2026



NOTE IMPORTANTE : les réunions du soir sont avancées à 19h00, au lieu de 19h30 !

Vendredi 14 novembre	Repas de corps, en commun avec le C.R.O.R.C. Voir invitation
Vendredi 12 décembre (M - AP)	Repas-conférence « Les effets étonnants de la musique sur le cerveau » Par Madame Brigitte FRANCOIS, Audio-Psycho-Phonologue
Vendredi 9 janvier 2026 (S)	Soirée de Gala dansant de Nouvel An Animation musicale : Serge COUTURE
	(M) Réunion le midi : apéritif à partir de 12.00 - repas à 12.30. (S) Réunion le soir : <u>apéritif à partir de 19.00, repas à 19h30.</u> Autres réunions : selon horaire particulier. Sauf indication contraire: "Atelier Traiteur" (Laurent BONNET), Rue de Landelies, 142, 6110 MONTIGNY-LE-TILLEUL AP = Restaurant « Athènes Plaza », Avenue de Philippeville 121, 6001 Charleroi (Marcinelle)

A cet emplacement pourrait figurer une publicité qui soulagerait la trésorerie dans les frais de publication « papier » de cette revue.

Qui pourrait nous amener un ou (mieux !) des sponsors ???

Merci d'avance

La Rédaction.



Pompes Funèbres Fontaine
www.funerariumfontaine.be

Par sympathie

